Hull, 3 décembre.

Le temps continue à être mauvais et les travaux champêtres n'avancent pas.

Les apports de blé, de la part de la culture, sont toujours des plus restreints et de mauvaise qualité. Cela fait augmenter la demande sur les bonnes qualités de blé étranger et en particulier sur le blé rouge qui est un peu plus rare.

Liverpool, 3 décembre.

Quoique notre marché soit assez fréquenté par la meunerie et par le commerce, la demande, pour le blé, n'est pas active et nous pouvons coter aujourd'hui 1 à 2 deniers de baisse.

L'importation a encore été assez importante ces jours-ci.

Turin, 3 décembre.

Blé.—La demande sur notre marché est toujours assez active ; mais nous avons peu de marchandises et les prix ne cessent pas d'être très raides.

Gênes, 4 décembre.

Blé.—Nous avons sur place des ordres de l'intérieur qui restent inexécutés faute de pouvoir exécuter promptement l'expédition de la marchandise. L'insuffisance des wagons fait plaindre tout le commerce. Malgré cela, les blés sont toujours vivement demandés et il y a même de la hausse sur les prix, laquelle cependant dépend aussi beaucoup de la hausse du change et de l'or.

Bologne, 2 décembre.

Les belles qualités de froment deviennent de plus en plus rares : les prix sont toujours raides et la tendance paraît être toujours à la hausse.

Königsberg, 2 décembre.

Céréales.—La température a été très variable depuis huit jours, mais est encore toujours très douce pour l'époque de l'année, ce qui fait que la navigation n'est nullement entravée.

La *Tribune* de Chicago du 23 courant dans sa Revue Commerciale à l'article *Blé* mentionne ce qui suit :

« Les dernières nouvelles d'Europe nous apprennent qu'environ dix millions de minots de blé ont été reçus de la Californie à Liverpool depuis le commencement de la récolte et que des arrangements ont été conclus pour en expédier encore autant, le tout comprenant environ 260 cargaisons. On commence à comprendre que la quantité de blé que l'Angleterre peut tirer de la Californie n'est pas tant une question de production qu'une question de transport et qu'il peut très bien arriver qu'il y aurait surabondance sur les côtes du Pacifique, tout en ayant une disette comparative dans la Grande Bretagne, hormi que cette dernière position puisse être tournée par des recettes d'autres parts. »

Le *Bulletin* de San Francisco du 16 courant dit à propos du commerce des céréales :

Il y a plus de bons vaisseaux dans notre havre que nous en avons vus depuis longtemps. C'est le résultat naturel du haut taux du fret et d'une abondance d'affaires. Il a aussi encore un autre résultat. Avec l'augmentation dans le nombre de vaisseaux, le taux du fret a reculé et le prix du blé a haussé. Le meilleur blé commande maintenant \$2 par cent livres. Il y en a une forte quantité emmagasinée dans les entrepôts de la campagne sur laquelle il y a des avances de fonds qui ont été empruntées à de hauts taux d'intérêt. Le fait est que depuis trois mois il s'est fait de fortes affaires en avances de fonds à de hauts taux d'intérêt sur des reçus de magasins. C'est aux fermiers à décider

s'il vaut mieux continuer à avoir des avances de fonds, payer intérêt, emmagasinage assurance etc., quand le blé a atteint \$2 par 100 lbs. ou de vendre à ce prix. Ceux qui ont acquis de l'expérience dans ce genre d'affaire n'ont pas besoin de conseil.

Ferromeries et Métaux.—Le mouvement de baisse qui depuis quelque temps s'était établi sur les métaux vient déprimer un arrêt qui pourrait être d'assez longue durée. La dépêche télégraphique transatlantique qui nous faisait connaître qu'une hausse avait eu lieu en Angleterre sur les métaux, contrairement à toutes les prévisions, a non seulement raffermi les prétentions des détenteurs ici, mais a même donné un essor au marché tout à fait à leur avantage et complètement inattendue à cette saison de l'année. Il est survenu une demande active pour les plaques à bouilloires, la fonte, le fer en feuille, et il s'est conclu de fortes transactions dans ces articles qui sont maintenant tenus en hausse depuis la réception de nouvelles dépêches d'Angleterre et d'Ecosse annonçant une nouvelle hausse, avec plus de facilité dans le marché monétaire. Les meilleures marques de fer en barre écossais avaient atteint 40 sh. stg. par tonneau et les meilleures marques de fonte avaient atteint à 1 sh. près, le plus haut prix coté en Septembre. Si ces prix se maintiennent jusqu'au printemps comme on a tout lieu de croire, nous allons voir de hauts prix ici. Les stocks dans l'Ouest sont légers et il est tout probable qu'une demande active pour la consommation surgira après les fêtes.

Nous référons à notre tableau de prix courants pour les changements les plus récents.

Nos circulaires d'Angleterre reçus par dernier courrier vont jusqu'à la date du 11 courant et constatent une demande active pour la fonte et le fer manufacturé, mais il se concluait peu de transactions en attendant le règlement de difficultés entre les mineurs et les propriétaires de hauts fourneaux qui ne savaient pas encore s'ils pourraient remplir leurs engagements contractés aux cours du jour. La capacité de production de la fonte sera considérablement augmentée au commencement de l'année. Vingt nouveaux fourneaux sont en voie de construction et sont maintenant presque achevés. Un certain nombre de fourneaux rotatoires, modèle Danks, sont aussi en voie de construction.

Bois de service.—Nous avons dit dans une de nos précédentes revues que l'exploitation des forêts n'aurait pas lieu sur une aussi grande échelle cette année que l'année dernière. Voici ce que nous apprend le *Citizen* d'Ottawa à ce sujet :

« Il y a toute une foule de charretiers qui assiègent les bureaux des commerçants de bois pour faire des engagements pour les travaux des chantiers. Nonobstant l'effet de l'épizootie qui laissait croire qu'il n'y aurait pas plus que la moitié du nombre de chevaux propres aux travaux de l'hiver, les attelages paraissent être aussi nombreux qu'à l'ordinaire. Il y a une grande différence dans la demande d'attelages cette année, et pas plus de la moitié de ce qui s'offre trouvera de l'emploi. Une immense quantité de billots est restée après les opérations de l'année qui vient de clore et cette quantité suffit pour tenir en ouvrage plusieurs scieries des Chaudières pendant plusieurs semaines le printemps prochain.

MM. Perley et Pattee en ont 15,000, M. Booth 200,000, M. Eddy 250,000, MM. Bronson & Weston 100,000. MM. Young et Baldwin en ont aussi de grandes quantités.

En conséquence de cet état de choses, ces messieurs se proposent de réduire considérablement leurs opérations dans la forêt cet hiver, tant à cause du bas prix du bois comparativement aux salaires, aux prix du foin, de l'avoine et autres choses nécessaires dans les chantiers.

Comme comparaison nous citerons les opérations du Capt. Young dans la forêt pour faire voir jusqu'à quel point on est résolu à réduire le volume. L'année dernière le Capt. Young employait 160 attelages : cette année il n'en emploiera que 50. Les gages payés pour de bons attelages sont en moyenne de \$1.50 à \$1.75 par jour et dans quelques cas \$2.00 pour des attelages de choix. Les fermiers ne doivent pas s'attendre à avoir beaucoup d'ouvrage dans les chantiers cet hiver. Ils devront en chercher plus près de chez eux, et comme ils ne peuvent laisser leurs attelages à rien faire, ils s'occuperont à transporter du bois de chauffage à Ottawa à la grande satisfaction des habitants de cette ville qui paient le prix inouï jusqu'ici de \$5.50 par corde d'érable de qualité inférieure.

Cuir.—Nous n'avons rien de nouveau à signaler dans cette branche de commerce. Les cours offrent peu ou point de fluctuation. La demande est calme et le marché bien approvisionné.

Chaussures.—Les manufacturiers attendent que le temps des fêtes soit passé pour se remettre à l'ouvrage. La demande est calme pour les chaussures en cuir. Il y a eu un bon mouvement d'affaires dans les chaussures en caoutchouc depuis la réduction des prix et les stocks sont maintenant bien réduits. Nous n'avons aucun changement à faire à notre liste de prix courants bien que les détenteurs de stocks un peu considérables feraient des concessions pour achever l'écoulement de la marchandise d'hiver.

Laine.—Affaires très calmes depuis deux semaines. Rien dans les laines du Canada. Dans les laines étrangères on ne signale qu'une transaction comportant la vente de 3000 lbs. de laine lavée d'Australie à 65c.

On lit dans l'*Indépendance Belge* à l'article.

Laines.—Les enchères de laines des Indes orientales, de Liverpool, se sont ouvertes le 19 novembre et se sont closes le 21 du même mois ; il y a été offert 60,900 balles de qualités passablement irrégulières et où l'on remarquait fort peu de bonnes laines ; il y avait de nombreux acheteurs et les prix des bonnes qualités ont haussé de 10 à 15 p.c.

A Londres, aussi, la cinquième série des enchères de laines coloniales s'est ouverte le 21 de ce mois ; il y a été offert environ 60,000 balles ; ces enchères ont débuté avec grande animation et en présence de nombreux acheteurs ; les prix payés jusqu'ici, accusent comparativement aux cours de clôture des enchères d'octobre, une hausse de 1½ à 2d. sur les laines à poigne et de 1d. sur les laines à cards de qualité nerveuse ; les laines du Cap et d'Australie, peu nerveuses, sont restées sans changement.

A Anvers, la quatrième série des enchères trimestrielles de laines, ouverte le 5 novembre.